

## Compte rendu des forum-exposition des 22 juillet, 23 août et 6 septembre

### Sommaire

<b>1. SYNTHESE GLOBALE .....</b>	<b>2</b>
<b>2. SYNTHESE DES AVIS PAR THEMATIQUE.....</b>	<b>4</b>
2.1. LA GESTION DES ESPACES PUBLICS ET LA TRANQUILLITE PUBLIQUE.....	4
2.2. UN QUARTIER OUVERT SUR LA VILLE, ANIME, A TAILLE HUMAINE, QUI FAVORISE LA RENCONTRE .....	5
2.3. BIEN CONSTRUIRE ET PREVOIR UNE REHABILITATION DE QUALITE.....	6
2.4. EVITER LES DEMOLITIONS OU RELOGER SUR LE QUARTIER.....	6
2.5. FACILITER LES CIRCULATIONS ET LIMITER LE STATIONNEMENT .....	7
2.6. PREFERENCE EXPRIMEE POUR UN DES SCENARIOS.....	7
2.7. AUTRES REMARQUES .....	8

Dans le cadre du projet de renouvellement urbain du quartier Youri Gagarine, 3 forums / expositions ont eu lieu les 22 juillet, 23 août et 6 septembre de 17h à 21 h. Les habitants ont été mobilisés par plusieurs biais : envoi d'une lettre d'information à tous les locataires et affichage dans les halls, deux temps de terrain par Palabreo et bouche à oreille. Ce dispositif a permis au-delà des locataires à quelques riverains de venir également s'informer et partager leur avis.

Ces 3 temps de forum/exposition avaient pour but de rappeler l'évolution du projet, depuis la version initiale jusqu'aux versions actuellement à l'étude, en présentant le travail du comité de pilotage citoyen ainsi que les ambitions notamment en matière de respect du droit au choix et de prise en compte des attentes des habitants, tout en donnant à voir les prochains équipements et espaces publics livrés ou prévus pour les prochains mois. 2 scénarios étaient présentés :

- Le scénario B, ne prévoyant pas de démolition supplémentaire à celles des bâtiments B, D et H (phase 1)
- Le scénario C, prévoyant la démolition de la tour G et de la barre K en plus de celles des bâtiments B, D et H (phase 1)

Ces éléments étaient présentés sur 9 panneaux A1, exposés devant l'école Maryse Bastié au cœur du quartier. Les animateurs de Palabreo ainsi que Marie Savary (directrice du PRU Youri Gagarine,

Est Ensemble) et Clémence Bahin (chargée de mission concertation et de GUSP, ville de Romainville), selon les dates, étaient présents pour expliquer la démarche, le projet, expliciter le contenu des panneaux et recueillir l'avis des habitants. A noter qu'un collectif d'habitants s'opposant aux démolitions, notamment du bâtiment H, était présent le 26 juillet et ont pu échanger avec monsieur le Maire en fin de soirée. Ils étaient également présents le 6 septembre.

Au total, environ 110 personnes (locataires du parc social, propriétaires des copropriétés existantes et neuves, autres riverains) se sont rendues à l'exposition et ont pu échanger avec les animateurs et donner leur avis sur le projet :

- Une cinquantaine de personnes le 22 juillet,
- Une vingtaine de personnes le 23 août,
- Une quarantaine le 6 septembre.

La découverte de l'exposition a été réalisée de façon individuelle ou par petit groupe, accompagné soit par un animateur de Palabreo soit par Marie Savary et Clémence Bahin. Les contributions des participants ont donc été exprimées de façon individuelle ou en petits groupes (de 2 à 5 personnes. Les avis exprimés sont ici synthétisés puis détaillés par thématiques. Au total, on comptabilise ainsi **77 contributions** individuelles ou collectives. Nous avons veillé dans ce compte-rendu à montrer la diversité des points de vue exprimés qu'ils s'agissent de points de vue collectifs ou individuels.

Ce compte rendu présente dans un premier temps une synthèse des avis exprimés lors de trois rencontres, puis le détail des avis par grandes thématiques. Pour illustrer les points de vue, sont mentionnée en caractère bleu italiques des verbatims significatifs des participants.

**Remarque méthodologique :** Du fait du contexte de ces échanges dans l'espace public et de la méthode de recueil des données, les éléments quantitatifs présents dans ce document correspondent à des contributions pouvant avoir été exprimées individuellement ou par petits groupes. Compte tenu du nombre de personnes qui se sont exprimées et en l'absence de profils détaillés on ne peut considérer qu'elles constituent un échantillon représentatif du point de vue de l'ensemble des habitants du quartier, locataires et propriétaires.

## 1. SYNTHÈSE GLOBALE

Les trois temps de forum-exposition se sont dans l'ensemble bien déroulés et ont attiré des habitants aux profils divers (locataires des différents bâtiments y compris concernés par les possibles démolitions, propriétaires des Fontaines ou des nouveaux lots, riverains ...) venus s'informer sur le projet et sur sa suite. Ils ont dans l'ensemble été satisfaits de pouvoir obtenir ces informations et d'échanger avec des interlocuteurs identifiés, même s'ils ont regretté parfois l'absence de représentants de SSDH. Quelques participants ont souligné le manque d'information et de communication autour du projet et de ces 3 temps d'information, qu'ils ont parfois découvert tardivement, ce qu'ils ont regretté.

Ils ont en général plutôt formulé des remarques concernant des problématiques existantes au sein du quartier, en particulier au sujet de la tranquillité publique ou de la qualité de vie, sans nécessairement aborder les différences entre les scénarios présentés qui leur semblaient moins évidentes. Lorsqu'ils ont abordé ces scénarios, ils ont plus souvent formulé des remarques relatives aux démolitions ou à la conservation des bâtiments G et K en général ainsi qu'à la qualité attendue

de la réhabilitation. Ils n'ont pas toujours acté un choix marqué entre les deux scénarios, même si une partie d'entre eux s'est prêtée à l'exercice.

Le 22 juillet, un collectif d'habitants opposés aux démolitions (notamment de la phase 1 mais pas uniquement) étaient présents et a pu perturber les échanges avec les autres habitants, qui ont pour certains discuté avec eux. Ils ont par la suite échangé avec monsieur le Maire. Ils étaient également présents le 6 septembre mais sont cette fois-ci restés plutôt en retrait mais présents à proximité de l'exposition, devant l'école. Certains habitants, notamment les nouveaux propriétaires des bâtiments livrés ou en finalisation, ont pu échanger avec eux.

**Concernant le choix entre les deux scénarios, au total 38 contributions font état d'un choix, en grande majorité en faveur du scénario C (34 contributions).** 3 locataires se sont exprimés en faveur du scénario B, pour ne pas démolir la tour G et « conserver la cité telle quelle », l'un d'entre eux étant toutefois ouvert à un relogement si la tour devait être démolie pour des raisons de sécurité. Un nouveau propriétaire s'est également plutôt exprimé en faveur du scénario B, qui permettrait d'augmenter de façon plus importante la mixité sociale en ne recréant pas de logements sociaux supplémentaires.

Le scénario C est préféré par certains locataires (5 contributions de locataires en particulier habitants la tour G), notamment du fait des problématiques structurelles de la tour G, des problèmes de tranquillité publique et des risques de sécurité (balcons, fuites, ...), estimant qu'une réhabilitation ne pourrait pas régler ces problèmes. Les propriétaires qui indiquent préférer le scénario C (une trentaine de contributions, propriétaires des Fontaines ou nouveaux propriétaires des lots 3, 4 et 5) avancent eux plutôt des arguments en termes de vis-à-vis, de proximité notamment avec le nouveau bâtiment (lot 5), ou de « qualité urbaine » d'ensemble qui serait améliorée du fait des démolitions. C'est particulièrement le cas pour les (futurs) propriétaires du lot 5 qui préféreraient en majorité limiter le vis-à-vis et donc s'expriment plutôt en faveur de la démolition de la tour G.

Si une partie des habitants (y compris des locataires de la tour G) s'est exprimée en faveur de la démolition de la tour G, ils sont également plusieurs à s'être montrés bien plus réservés voire opposés à la démolition du bâtiment K.

Au-delà du choix entre les scénarios, les participants formulent également différentes remarques et attentes vis-à-vis du projet et plus largement du quartier :

- Si certains habitants soulignent le besoin d'éviter au maximum les démolitions (3 contributions), ils insistent plus globalement sur le besoin de s'assurer du relogement des habitants le souhaitant dans le quartier (7 contributions). Certains s'interrogent par ailleurs sur la possibilité de relogements dans le quartier pour les habitants n'étant pas concernés par les démolitions, ou sur la capacité réelle à reloger tous les habitants concernés par les démolitions et souhaitant rester dans le quartier.
- Les participants locataires comme propriétaires insistent également très largement (23 contributions), sur le besoin d'une réhabilitation de qualité, en évitant une perte de qualité des logements, en améliorant les performances énergétiques des bâtiments (isolation thermique, systèmes de chauffage, ...). Il s'agit pour certains d'éviter d'avoir « un quartier à

deux vitesses » et de veiller à l'harmonie générale entre les bâtiments anciens comme neufs.

- Concernant les nouvelles constructions, les participants soulignent surtout le besoin de faire attention aux vis-à-vis (11 contributions), contrairement aux premiers lots livrés ou en cours de construction, afin d'éviter que cela ne se reproduise (comme autour du lot 5 ou 14 en particulier).
- Les habitants réagissent également aux évolutions prévues pour le quartier qui va s'ouvrir sur la ville et la manière dont la population va évoluer : s'ils sont globalement favorables à l'ouverture du quartier, en termes de forme urbaine comme de mixité, certains partagent des interrogations sur la façon dont la nouvelle population (« bobos », gentrification, ...) va pouvoir s'intégrer au quartier.
- De nombreux participants (13 contributions) évoquent par ailleurs des sujets relatifs à la tranquillité publique. D'une part, ils espèrent que la vie de quartier entre « anciens » et « nouveaux » habitants pourra se faire sans problème, alors que les nouveaux propriétaires ont pu ressentir une forme d'hostilité à leur encontre au cours de l'été. Par ailleurs, ils évoquent des mésusages de la rambla par des jeunes en deux roues (par ailleurs constaté lors des différents temps de forum-exposition), ainsi que des problèmes de bruits, d'insécurité et de trafic illicite à proximité de l'école, vers l'espace d'urbanisme transitoire de la Fusée où des jeunes se réunissent jusqu'à très tard, générant beaucoup de nuisances pour tous les riverains. Des propriétaires, notamment du lot 5, s'inquiètent également des récents départs d'incendie dans le bâtiment à la fin des vacances d'été.
- Ils espèrent que les futurs espaces publics et équipements pourront à la fois permettre de proposer des activités à tous les enfants et jeunes du quartier, que ces espaces soient sécurisés et qu'une véritable pédagogie soit prévue quant à leurs usages. L'objectif étant ici qu'ils ne restent pas, par exemple, à proximité de l'école comme c'est actuellement le cas.

## 2. SYNTHÈSE DES AVIS PAR THÉMATIQUE

De façon plus précise, les participants ont formulé différentes remarques, retours et attentes vis-à-vis du quartier et du projet que nous détaillons ici par thématique.

### 2.1. LA GESTION DES ESPACES PUBLICS ET LA TRANQUILLITÉ PUBLIQUE

34 contributions abordent de façon générale le sujet des espaces publics et de la tranquillité publique.

Les participants évoquent tout d'abord les **espaces publics, piétons et leur sécurisation** (21 contributions). Ils rapportent majoritairement (9 contributions) des **problèmes liés à la circulation des motos** dans le quartier et plus spécifiquement sur la rambla où se fait la sortie d'école, ce qui rend l'espace dangereux pour les enfants, en plus de générer des nuisances pour les riverains. Quelques contributions suggèrent de mettre en place, à cet effet, des obstacles contre la circulation de ces deux roues. Certains participants regrettent par ailleurs un manque de propreté et le que le

revêtement soit inadapté pour cet endroit (« *Déchets au sol, pas de sac dans les poubelles / revêtement minéral qui résonne* »).

Concernant la **tranquillité publique**, quelques participants (4 contributions) décrivent un quartier bruyant et relatent notamment des **nuisances nocturnes** avec l'occupation des espaces publics par les jeunes (notamment l'occupation de la Fusée, mais aussi les problèmes de deal, squat) et la nécessité de faire de la pédagogie auprès de ce public pour limiter ces pratiques. Un habitant évoque la possibilité d'avoir un interlocuteur sur ces sujets de sécurité et de tranquillité, et une autre propose la mise en place de caméras de vidéosurveillance. Dans le cadre du projet, **les participants espèrent la création d'espaces purement piétons, vivants** et avec du mobilier urbain pour s'asseoir, même si certains ont pu s'inquiéter de mésusage de nouveaux bancs comme cela a pu être le cas par le passé.

Les participants évoquent également (16 contributions) la question des **équipements publics** dans le quartier. S'ils ont souvent partagé leur satisfaction de voir de nouveaux équipements (et services) pour pouvoir mieux vivre dans le quartier, certains soulignent malgré tout le **manque d'espaces pour les jeunes et la nécessité d'en créer pour éviter les nuisances** (« *Penser des endroits pour que les jeunes du quartier se retrouvent, ils n'ont aucun endroit aujourd'hui* »). Un habitant propose d'associer les jeunes en les interrogeant sur leurs envies et leurs besoins. Quelques participants (3 contributions) évoquent quant à eux les **espaces sportifs** : « *City stade : le créer au plus tôt pour répondre à un besoin important (localisation à interroger, [...] à côté des jeux pour enfants ?) / Pas besoin de terrains de pétanque supplémentaire / plus de jeux* ».

Plus largement, au sujet de la création de nouveaux équipements à l'échelle du quartier, la question **des nuisances potentielles** à prendre en compte est évoquée par 5 contributions : « *Peur de l'éventuelle ouverture du centre social la nuit, le soir et des nuisances / ne pas mettre tous les équipements au centre car bruit / Pas d'aire de jeux trop près des bâtiments / quelle gestion des RDC ?* ». Un habitant regrette que les équipements prévus soient trop axés sur le « social » et un autre propose la création d'un commerce lieu de vie comme un café, un restaurant pour animer les lieux vie et repousser les trafics illicites.

Enfin certains habitants évoquent les **espaces verts** (14 contributions) avec un souhait commun : **végétaliser au maximum le quartier**. Certains d'entre eux insistent sur l'importance de ne pas détruire les arbres existants, notamment de grande taille, et de végétaliser les espaces de façon qualitative avec de vrais arbres et non des arbustes, des plantes montantes, des fleurs (sans bâcher la pelouse) ... Ils notent également l'importance de **veiller à l'entretien des espaces verts**, notamment du verger, et leur sécurisation (éviter les enfants qui marchent sur les plantations à côté de l'école par exemple). A ce sujet, un participant s'interroge sur le lien qui pourrait être fait entre l'école et le verger.

## **2.2. UN QUARTIER OUVERT SUR LA VILLE, ANIME, A TAILLE HUMAINE, QUI FAVORISE LA RENCONTRE**

12 contributions partagent le souhait d'un quartier animé, convivial, propice à la rencontre. Certains participants (3 contributions) souhaitent **un quartier plus ouvert**, sur lui-même (« *en faire un quartier traversé* ») mais aussi vers sur l'extérieur pour l'intégrer à son environnement : « *mettre en place une signalétique indiquant les lieux (culturels notamment) situés au-delà du quartier / très bonne idée d'ouvrir et végétaliser à la place du bâtiment B* ». Ils apprécient également la présence des commerces dans le

nouveau projet et, si certains notent l'opportunité de l'urbanisme transitoire, ils regrettent les nuisances occasionnés ces derniers temps.

2 propriétaires partagent par ailleurs leur souhait de **davantage de mixité sociale** permise par l'arrivée de logements privés, tout en précisant que « *peu importe qu'in fine il y ait davantage de logement social ou de logement privé* ». Pour autant, la **cohabitation entre anciens et nouveaux habitants** semble parfois être source de conflits. D'un côté, certains nouveaux habitants notent une certaine hostilité des « anciens » (jets d'objets, incendies sur le lot 5 ...). De l'autre côté, certains locataires actuels font part de leur inquiétude que le projet se mette surtout en œuvre pour ces nouveaux habitants et non pour eux. D'ailleurs, un propriétaire du quartier des Fontaines constate que « *le vivre ensemble est plus difficile aujourd'hui à cause du projet. Avant, on fonctionnait bien chacun de notre côté* ». Pour aller vers davantage de cohésion, quelques participants (2 contributions) rappellent l'importance de **créer des événements**, pourquoi pas délocalisés dans le quartier (« *Ne pas concentrer les événements sur le parvis de l'école pour ne pas exclure les gens qui habitent de l'autre côté / Réfléchir à organiser petit pot d'accueil/fête des voisins du lot 5 après l'emménagement* ») et rappellent le **rôle des médiateurs** en ce qu'ils peuvent porter ce message de vivre ensemble.

### 2.3. BIEN CONSTRUIRE ET PREVOIR UNE REHABILITATION DE QUALITE

23 contributions ont trait à la qualité de la réhabilitation qui sera menée, l'abordant sous plusieurs aspects. Il s'agit tout d'abord pour les participants de garantir la **qualité environnementale des réhabilitations** (4 contributions) avec de vraies solutions d'isolation sonore (« *bruits de l'école entendus depuis la D* ») et thermique, ou de chauffage (« *Solutions de chauffage qualitatives et économes* »). A ce titre, un participant regrette le manque d'ambition en termes de portée environnementale du projet : « *quid de la végétation sur les toits ? dommage qu'il y ait des nouvelles constructions sans récupération d'eau, pas de composteur, pas de panneaux solaires alors que c'était l'occasion* ». Certains (2 contributions) formulent des recommandations relatifs aux logements en eux-mêmes (« *Eviter les balcons en verre (effet loupe) ou en métal fermé, faire des rambardes aérées pour que l'air circule l'été* ») ou concernant à la qualité urbanistique du projet : « *Faire attention aux retraits sur rue des bâtiments. Permettre à l'air de circuler entre les bâtiments, créer des grandes allées pour créer des courants d'air / Il faut que ce soit aéré, pas de sentiment d'étouffement* ». A titre d'exemple à suivre, la cité Marcel Cachin est citée par 2 contributions.

Plusieurs participants reviennent également sur le besoin de **limiter la densité, les hauteurs et les vis-à-vis** (7 contributions). Des habitants (3 contributions) s'étonnent de la non-démolition de la tour A dans l'un ou l'autre des scénarios, une tour qui selon eux connaît également des problèmes importants, et dont le vis-à-vis avec les nouvelles constructions est par ailleurs très impactant pour les habitants. Enfin, quelques participants (3 contributions) s'étonnent de la « *conservation des tours plutôt que des barres* » voire auraient préféré « *davantage de démolition / tout raser* » pour « *avoir des logements moins hauts et ne pas avoir les différences entre le neuf et le réhabilité* ».

Dans l'ensemble, les participants souhaitent donc une réhabilitation de qualité qui s'harmonisera avec les nouvelles constructions de façon à éviter « *un quartier à 2 vitesses* » et garantir une uniformité à l'ensemble de ce-dernier.

### 2.4. EVITER LES DEMOLITIONS OU RELOGER SUR LE QUARTIER

11 contributions concernent les démolitions, sujet que les participants ont souvent évoqué en même temps que la question du relogement. Quelques participants (2 contributions) se prononcent ainsi contre les démolitions (de la tour G notamment) ou craignent les conséquences de celles-ci (2 contributions), notamment pour les bâtiments environnants : « *inquiétude sur la possibilité de démolir les bâtiments très proches de ceux existants ou nouvellement construit / obligation de démolir la tour G car solidaire de la tour H à cause d'un socle commun ?* ». Certains autres acceptent la démolition de la tour G mais se prononcent contre celle du bâtiment K. Enfin une contribution partage une opposition à la démolition du bâtiment H.

Les autres participants partagent plutôt des **souhaits, craintes et questionnements quant au relogement et ses conditions**, souvent cité comme condition primordiale à toute démolition : « *Je suis pour la démolition si le relogement est garanti ! / je veux être relogé dans le quartier. / Personnes relogée dans le K qui va être démolie ? Il faut garantir un relogement. / Relogements sociaux pour tous ? / Relogement mais à loyer égal / Comment se passe le relogement pour les prochaines démolitions ? / quid des habitants qui veulent être relogés dans du neuf mais dont le bâtiment n'est pas démolie ?* ». Enfin, certains participants (3 contributions) **s'inquiètent sur la qualité et le nombre des nouvelles constructions qui doivent permettre le relogement** : « *perte de qualité entre ancien et nouveau logement (les nouveaux logements sont moins grands / moins bien équipés) / Inquiétude sur le fait de reconstruire autant qu'on détruit dans le C* ».

## **2.5. FACILITER LES CIRCULATIONS ET LIMITER LE STATIONNEMENT**

Quelques participants abordent les enjeux de circulation et surtout de stationnement dans le quartier (3 contributions) en rappelant l'importance de limiter la place de la voiture dans le quartier, pour formuler un point de vigilance quant à la nécessité de créer un parking pour les personnes se rendant à la fabrique de l'émancipation ou pour s'interroger plus largement pour le stationnement : « *qu'est-ce qui est prévu pour le stationnement ? plus de parking accessible à tous ?* ».

## **2.6. PREFERENCE EXPRIMEE POUR UN DES SCENARIOS**

Au total 45 contributions (sur les 77 recueillies) expriment une réaction aux 2 scénarios (B et C) présentés aux participants, soit en faveur de l'un ou de l'autre, soit pour indiquer au contraire n'en préférer aucun des deux.

Interrogés sur leur préférence entre les deux scénarios, certains participants (5 contributions) regrettent un manque de neutralité dans la formulation des titres et des textes, trop orientés en faveur du scénario C. Certains regrettent ne pas avoir connaissance des différences entre les deux scénarios en termes de calendrier des travaux pour faire leur choix.

**3 contributions sont en faveur du scénario B** pour « *conserver la cité telle quelle* », pour ne pas démolir la tour G, ou car il permet une mixité sociale plus importante en créant moins de logements sociaux supplémentaires.

**Le scénario C a été retenu par 34 contributions** (dont une majorité de propriétaires) **en émettant parfois des réserves**, comme la garantie d'un relogement correspondant aux conditions des locataires concernés par les démolitions.

Différents arguments sont mis en avant pour justifier le choix de ce scénario :

- 6 contributions font état des trop nombreux problèmes dans l'immeuble G, trop abimé et qui devient dangereux (« *fuites / problèmes d'infrastructures, fissures, deal dans les cages d'escalier / 20 cm d'eau en sous-sol risque que le bâtiment s'effondre* »)
- Pour 10 contributions la démolition de la tour G permettrait d'ouvrir davantage le quartier et de dégager des perspectives, d'améliorer l'aspect global du quartier.
- Le respect du droit au choix permis par ce scénario est souligné par 4 contributions, puisqu'il permet de construire du logement social neuf, bien qu'à nouveau certains s'interrogent sur le fait de pouvoir reloger tous les locataires en respectant les choix qu'ils auront exprimé.
- 2 contributions notent que la démolition limiterait le vis-à-vis existant avec les bâtiments adjacents.
- Au-delà de la démolition de la tour G, 5 contributions avancent l'argument de la qualité urbaine du projet en faveur du scénario C : baisse de la densité ressentie, végétalisation, apaisement des circulations, hausse de la mixité sociale en sont des illustrations. La création d'un nouvel axe vers l'est (à la place du bâtiment K) est également évoquée de façon favorable en favorisant l'ouverture du quartier vers le centre-ville, bien qu'une participante émette des réserves quant aux nuisances sonores éventuellement provoquées par les scooters l'utilisant.

Il est à noter que certains propriétaires ayant acheté sur plan s'expriment en faveur de la démolition qui permettrait pour eux de se rapprocher au maximum du projet initial dans le cadre duquel ils ont réalisé leur achat.

**Enfin 8 contributions ne s'orientent pas vers l'un ou l'autre des scénarios.** Certains propriétaires (2 contributions) estiment qu'il convient de poser la question de ce choix aux habitants directement concernés par les démolitions. Sans se positionner, une contribution partage le constat du « *trop de du vis-à-vis actuel avec la tour A et les nouvelles constructions* » comme exemple à ne pas reproduire. Une autre contribution souligne l'augmentation de la population du quartier liée à ces nouvelles constructions, ce qui va générer trop de densité.

## 2.7. AUTRES REMARQUES

20 contributions formulent des remarques et interrogations, concernant le projet ou le quartier dans sa globalité, ou liées à des problématiques plus individuelles.

Certains (4 contributions) regrettent un manque d'information et de communication, d'abord sur le COPIL, son fonctionnement (2 contributions) (« *combien de personnes par bâtiment / par lot au COPIL citoyen ?* »), mais aussi sur la tenue de l'évènement de forum-exposition en lui-même (1 contribution). Une contribution salue la politique « *plus humaine* » de la mairie qui prend en compte les anciens habitants.

D'autres réagissent à l'état actuel du quartier. Une contribution évoque son positionnement « *contre la construction de l'école au centre du quartier qui n'était pas une bonne idée* ». Une autre évoque des problèmes d'« *infiltrations dans la tour I, tour également penchée* » et qui risquerait de s'effondrer. Enfin une contribution indique que la gestion du quartier qui était de meilleure qualité lorsque « *Romainville Habitat gérait le quartier* ».

Concernant l'avenir du quartier, de futurs habitants du lot A partagent leur inquiétude quant aux actions menées suite aux incendies du lot A : « *quelles actions de la police suite aux incendies sur le lot 5 ? Livraison retardée : jusqu'à quand ?* ». Une contribution s'interroge sur une éventuelle hausse des loyers des logements sociaux avec l'arrivée du métro et des nouveaux logements.

Enfin des problématiques individuelles ont été partagées par certains habitants :

- Plusieurs locataires de la tour A, non concernées par les démolitions, font part de leur souhait de changer de logements : « *trop de bruit, de vis-à-vis, les travaux durent trop longtemps, nuisances de la fusée, problème de synchronisation dans l'ouverture des portes etc.* ».
- Un habitant regrette le manque d'un parking visiteurs pour le bâtiment 3 et sa non-fonctionnalité malgré la redevance payée.
- Une habitante remonte un problème relatif aux noms des rues lors des livraisons par la poste : « *confusion entre le 2 rue Youri Gagarine et le 2 rue de la Galaxie* ».
- Une habitante de la résidence Adrienne Boulard (lot 3) fait part de plusieurs remarques : « *l'entretien des parties communes laisse à désirer [...], il faudrait réaliser un traitement préventif du bâtiment contre les cafards, le carreau de la porte du hall est toujours cassé et n'a pas été réparé* ». Elle propose d'ajouter des caméras de vidéosurveillance « *dans le local à vélo [...]* » et fait part du « *problème d'accès au parking qui se fait avec les clés du logement* » et de l'accessibilité de celui-ci à l'ensemble des locataires, y compris ceux ne payant pas pour ce service.